
+



PAR N.Z. | L'ACTU DE MONS-BORINAGE (/271/SECTIONS/LACTU-DE-MONS-BORINAGE) | PUBLIÉ LE 31/05/2018 À 19:03

f G+ t in e

A Mons, Objectif zéro mégot! (vidéo)



Un petit geste pour le fumeur, un grand pas pour la propreté. - N.Z.

Ce jeudi, la journée mondiale sans tabac marquait le point d'orgue de la campagne « Objectif zéro mégot ». Durant tout le mois de mai, les Montois étaient appelés à ramasser les mégots de cigarettes. Ils ont pu les déposer au stand de l'ASBL « SEPT » en échange de cadeaux, tout en s'informant sur la problématique du tabac.

Toute la journée, les passants pouvaient demander au stand du SEPT (Service d'étude et de prévention du tabagisme) des gants et des bouteilles pour ramasser les mégots. En échange de quoi, ils recevaient des cadeaux offerts par les commerçants de Mons. L'objectif était de sensibiliser les gens à ce geste devenu anodin.

À 17h, une dizaine de personnes avaient participé à l'opération, ramenant chacun l'équivalent d'un litre de mégots. « *Beaucoup d'entre eux allaient dans le piétonnier. On s'est aperçu que les mégots « revenaient » alors qu'on y était déjà passé* », explique Céline, du SEPT.

Certains fumeurs, venus déposer leur cigarette dans la jauge, sont tout à fait conscients de cette situation. Comme Firmin : « *J'essaie de les jeter dans l'égout, mais je sais que ce n'est pas la meilleure solution. Si des présentoirs comme ceux-ci étaient mis à chaque coin de rue, peut-être que ça inciterait plus les gens à remplir la bassine de mégots que la rigole. C'est à tester. J'ai reçu le petit cendrier, je vais essayer de le prendre le plus souvent possible sur moi.* »

(Ci-dessous, Firmin)

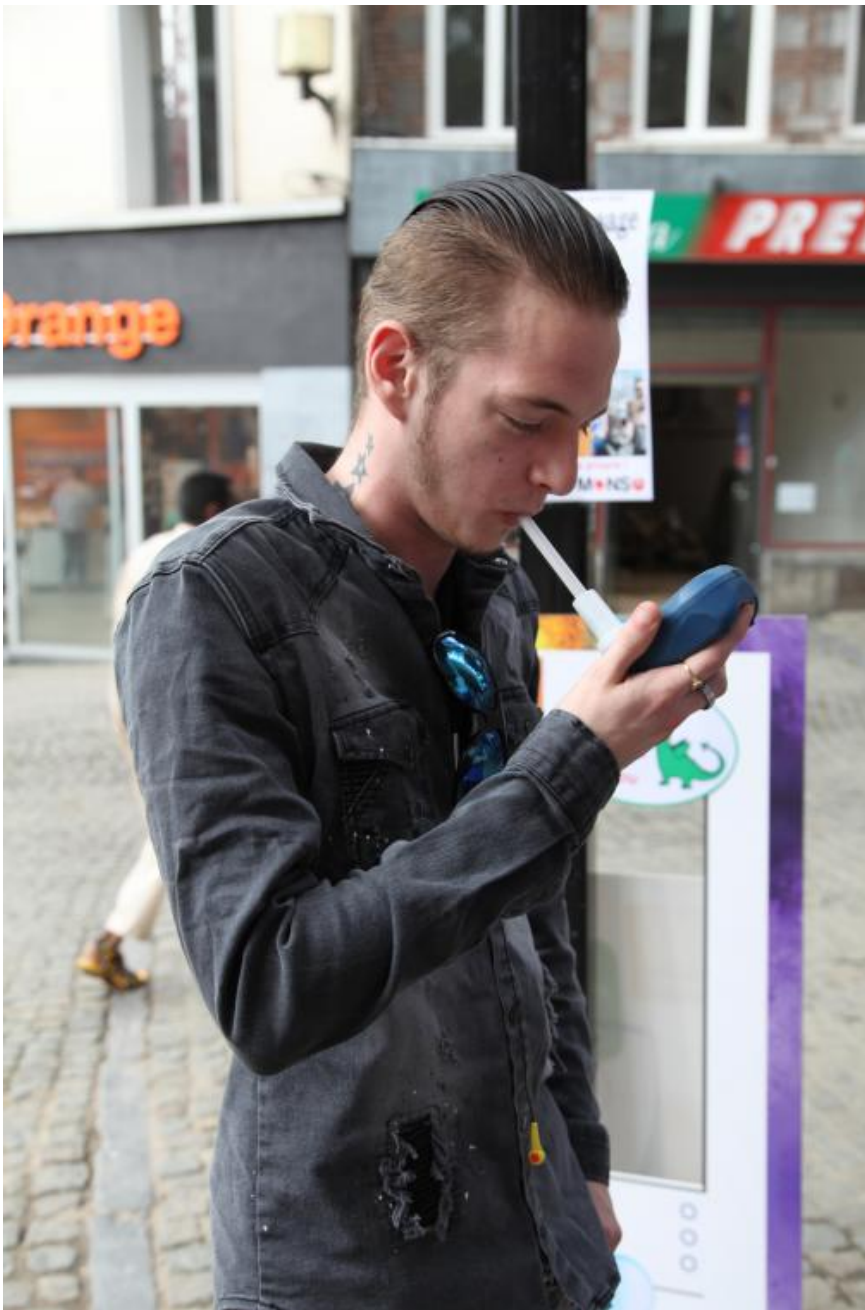


Il s'agit d'un cendrier portable (une sorte de poche plastique, dans laquelle on peut stocker son mégot), offert par le SEPT.

Jordan, lui, s'il apprécie ce cadeau, estime aussi que les infrastructures manquent : « *Oui, je jette mes mégots par terre, mais on n'a pas le choix : il n'y a pas beaucoup de poubelles pour mégots et les cendriers portables, on peut écraser une seule cigarette dedans.* »

Quoi qu'il en soit, le stand a amené les fumeurs concernés à réfléchir : « *Quand on voit le nombre de mégots qu'il y a par terre, on se dit qu'on pollue* », observe Jordan. Ce jeune homme qui fume jusqu'à trois paquets par jour a été très marqué par le « test du souffle », autre outil de sensibilisation du stand. Un appareil permettait de mesurer la quantité de monoxyde de carbone (CO) dans les poumons et de connaître le pourcentage d'oxygène qu'il remplace.

(Ci-dessous, Jordan)



Pour Jordan, la mesure de CO s'élevait à 17 ppm (partie par million), ce qui signifie qu'il prend la place de 3,35 % d'oxygène. Le jeune homme se retrouve donc dans la zone rouge (à partir de 11 ppm, pour un adulte). Le tableau de conversion contient également une zone intermédiaire orange (7 à 10 ppm), qui correspond entre autres à un tabagisme passif, et la zone verte, idéale.

Au stand, le SEPT distribuait également des brochures d'information et proposait d'échanger une cigarette contre une pastille goût menthe. Sans compter les explications fournies aux fumeurs.

En fin de journée, l'association se montrait donc satisfaite, même si la jauge, haute de 50.000 mégots, n'en avait recueilli « que » 2.500-5.000. « *Les gens ont bien accueilli l'opération. Même s'ils ne déposaient pas de mégots, ils venaient voir le stand. On la refera, mais on organisera une marche [pour ramasser les mégots ensemble].* »

